

verre bouché avec du liège, jusqu'à ce que toute la liqueur soit absorbée, & que vous ayez fait une pâte que vous garderez dans un vaisseau bien fermé.]

On peut aussi préparer des pierres à cautère, avec la lessive forte dont on fait le savon noir, laquelle est composée de chaux vive & de sels corrosifs. On peut aussi en préparer avec égales parties de chaux vive & de cendres gravelées, macérées ensemble dans l'eau pendant quelques jours, puis filtrées & cuites en pierre de cautère. On prépare aussi avec des lessives de cendres de frêne, de chêne, de sarment ou de gouffes de fèves, mêlées avec de la chaux vive, les filtrant & les coagulant en pierre, comme j'ai dit. On peut aussi préparer de bons caustiques avec la seule lessive de cendres de chêne, évaporée à siccité, & enfin mise en fusion, y procédant comme dessus.

C H A P I T R E V.

Des Préparations de la Pierre de Judée & de celle de Linx.

LE grand nombre d'autres remèdes qu'on prépare tous les jours pour déboucher les reins, les uretères, & les autres conduits de l'urine, est cause qu'on ne recherche guère souvent la pierre de Judée ni celle de Linx; dont la première, nommée aussi pierre de Syrie ou de Phénicie, est de couleur blanche cendrée, de substance tendre & friable, de grosseur & de figure d'une olive, mais quelquefois un peu plus longue, & a au dehors de long en long plusieurs rayes égales & bien proportionnées; & la dernière nommée aussi Belemnite, à cause que sa figure un peu pyramidale représente en quelque sorte celle d'une flèche; elle est également tendre, mais de diverses couleurs & sans rayes; j'ai cru néanmoins à propos d'en donner la préparation, laquelle pourra servir d'exemple pour celle des autres pierres de substance à peu près semblables.

O P E R A T I O N.

AYANT mis en poudre subtile l'une ou l'autre de ces pierres, & l'ayant mêlée avec autant pesant de soufre pilé, on fera rougir un creuset sur un bon feu de charbons, & on y fera peu à peu & à diverses reprises la projection de ce mélange, en sorte qu'on laisse brûler & consumer le soufre de chaque projection, avant que d'en remettre d'autre, continuant jusqu'à ce qu'on ait tout projeté & tout consumé le soufre; puis ayant pilé de nouveau la résidence, & l'ayant mise dans une cucurbite de verre, on fera un mélange de deux parties de vinaigre distillé, d'une partie de bon esprit de sel, & d'une autre partie de bon esprit de miel bien rectifié, & on en versera sur cette résidence, jusqu'à ce que le menstrue la surnage d'environ quatre doigts; puis ayant placé la cucurbite au bain de sable, & l'ayant couverte d'un papier, on y allumera dessous un feu bien doux, & seulement capable

de donner aux matières une chaleur un peu plus que tiède, les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'on reconnoisse que le menstue soit suffisamment chargé de la substance de la pierre qu'il aura dissoute; après quoi ayant versé par inclination & gardé à part dans une bouteille la liqueur qui surnage, on mettra à sa place sur la résidence une pareille quantité de nouveau menstue, remplaçant la cucurbité au même bain, & l'y tenant tout autant de temps qu'à la première fois; puis ayant mêlé cette liqueur avec la première, & les ayant filtrées, on en fera évaporer l'humidité superflue jusqu'à la pellicule, si l'on veut avoir un sel cristallin, ou jusqu'à la sécheresse de la résidence, si l'on se contente d'avoir un sel coagulé au fond de la cucurbité.

Usages de ce Sel.

On estime beaucoup ce sel pour briser & dissoudre les calculs des reins & de la vessie, & pour donner un grand secours dans toutes les difficultés d'urine; on le peut donner depuis six jusqu'à douze & quinze grains dans des liqueurs diurétiques. On peut aussi le convertir en liqueur, en l'exposant à l'humidité de l'air, & s'en servir en augmentant la dose, & la proportionnant au plus ou au moins de l'humidité qui y sera mêlée.

On seroit toutefois mal fondé, si l'on croyoit que ces pierres fournissent toute la quantité de sel qu'on trouve au fond du vaisseau, après y avoir employé ces menstues; car le sel qu'elles peuvent contenir est en fort petite quantité; & on ne doit raisonnablement imputer celui qu'on en tire, qu'à la partie saline des menstues incorporée avec la propre substance de ces pierres, laquelle ils avoient dissoute; y arrivant la même chose qu'on peut remarquer aux coraux ou aux perles, lorsqu'on les a dissoutes dans le vinaigre distillé, ou dans quelqu'autre esprit corrosif, dont on peut encore mieux connoître la vérité, en versant sur ces dissolutions la liqueur du sel de tartre ou de quelqu'autre sel alkali; car on verra que par la jonction de ces sels aux acides, ces derniers ayant abandonné la propre substance des pierres qu'ils avoient dissoutes, elle se manifestera en se précipitant en poudre au fond du vaisseau en forme de magistère: & si l'on est curieux de le sécher & de le peser après, on trouvera qu'il pèse à peu près tout autant que pesoit la pierre avant qu'on l'eût dissoute dans le menstue.

C H A P I T R E V I.

Des Préparations de la Pierre Hématite.

LA pierre hématite peut passer pour la matière du fer, puisque non seulement elle en a les propriétés, mais qu'on peut même en tirer ce métal: on lui a donné ce nom, soit parce qu'elle est propre à arrêter les hémorragies, soit à cause que sa couleur approche de celle du sang, quoiqu'elle soit mêlée de rayes brunes un peu plus grandes que celles du cinnabre.